

tive. Le Sud compte des pays dont les surplus financiers sont les plus élevés du monde et d'autres qui ont les plus grands déficits, des pays aux ressources naturelles abondantes et d'autres qui n'en ont aucune et enfin des pays à économie moderne, voire d'avant-garde, à côté de pays où une société tribale vit d'une économie fondée sur une agriculture rudimentaire.

Pourtant, le Sud n'est pas un mythe. C'est un groupe de pays, pour la plupart d'anciennes colonies, reliés par une commune conception de leur statut par rapport au reste du monde. Ils sont persuadés que leur solidarité peut faire contrepoids à la puissance du Nord industriel. Leur vision d'un nouvel ordre économique international procède de leur conviction que les vieilles règles ne leur ont donné ni des possibilités égales ni un partage équitable des bénéfices.

Ils ont raison. La justice est de leur côté. Mais même si nous n'étions pas sensibles aux exigences de la justice, le simple bon sens et l'intérêt personnel nous disent que, si nous voulons des marchés croissants pour nos produits, une économie mondiale ordonnée et la paix dans le monde, nous devons appuyer la réforme. Nous devons contribuer à multiplier les chances de développement du Sud, et choisir les meilleures techniques bilatérales et multilatérales pour le faire. Ces efforts doivent comprendre un processus de négociations mondiales.

Même s'il est sombre, le tableau ne présente pas que des aspects négatifs. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le niveau de vie s'est sensiblement amélioré dans bien des pays du Tiers-Monde. De nouveaux centres de pouvoir économique sont en train d'émerger. Les pays nouvellement industrialisés doivent trouver des marchés et les moyens de pouvoir assurer leur développement.

Certains pays du Sud deviennent chaque jour plus puissants. Aidons-les à croître. Mais il y a d'autres pays, les plus pauvres des pauvres, qui se débattent simplement pour survivre. Leur situation restera critique aussi loin que nous regardions dans l'avenir. Huit cent millions de gens vivent en marge de l'humanité. Ils vivent dans un dénuement total, dans le désespoir et dans un état de crise permanente. Le règlement de cette crise met à l'épreuve la crédibilité et l'humanité des gouvernements du Nord et du Sud.